

01

Un paradis sur terre

Pour leur première croisière à bord du nouveau «Vagabond VII», Tom et Anisia Baumann se sont aventurés aux îles San Blas, un archipel qui dégage un charme irrésistible.

✍ Tom Baumann | 📷 Tom et Anisia Baumann

Je ne suis pas un lève-tôt. Et pourtant, en cette journée normale de novembre 2022, le gazouillis du réveil de mon téléphone portable me tire doucement de mon monde onirique aux petites heures du matin. Alors que je me lève frileusement de la grande couchette de notre cabine arrière, Anisia est dans la cuisine en train de préparer du café et nos invités à bord du Vagabond, Pauline et Lukas, sont déjà dans le carré. Je monte les marches et m'attelle sur le pont aux dernières tâches à accomplir avant de quitter la marina de Linton Bay. Il est 6 heures du matin, et la lumière du jour est encore bien timide. J'effectue presque intuitivement les derniers gestes avant d'appareiller et savoure avec parcimonie le café chaud qu'Anisia m'a tendu dans le cockpit. Une demi-heure plus tard, nous sommes prêts à

larguer les amarres et à quitter au moteur ce port situé non loin de Portobelo, du côté atlantique du Panama. Notre objectif pour les mois à venir est le magnifique archipel de San Blas. Une bonne quarantaine de milles nautiques nous attendent le long de la côte sauvage et bordée de forêt vierge du Panama. Saison des alizés oblige, cela signifie que nous devons naviguer en permanence contre le vent et les vagues. Mais la chance nous sourit: les alizés ne se sont pas encore complètement établis, et nous filons sur l'eau à la voile et au moteur sur une légère houle d'à peine un mètre avec des vents du nord-est d'un peu plus de 10 nœuds. C'est un moment particulier pour Anisia et moi, car il s'agit de notre première croisière avec le «Vagabond VII» depuis que nous sommes montés à son bord



02

01 Également appelée Turtles Island, BBQ Island n'abrite aucun hôtel et il est fort possible que l'on n'y rencontre pas âme qui vive non plus.

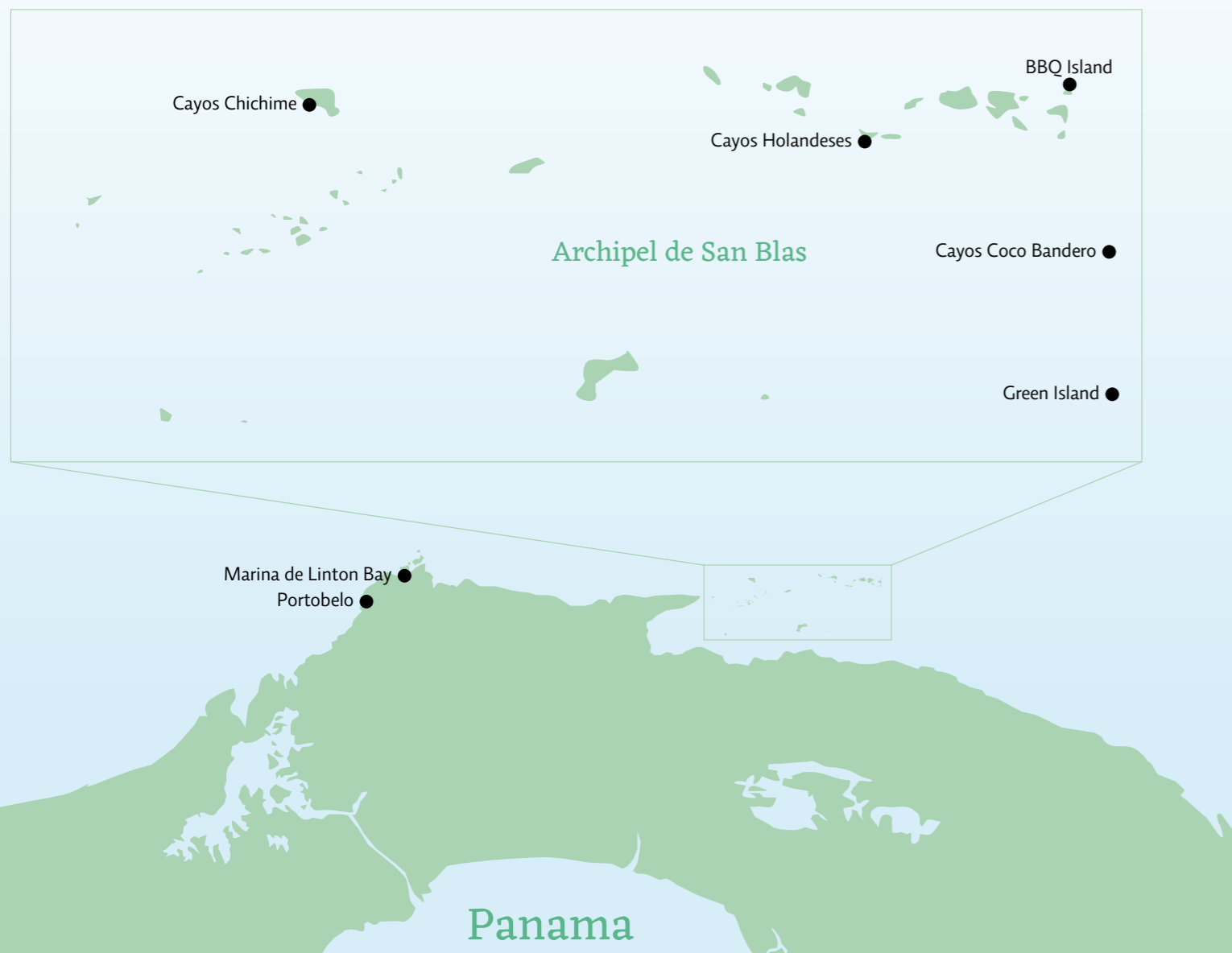
02 Anisia Baumann avec Rolf, membre de l'équipage.



01

il y a deux mois. En tant que capitaine, je suis à la fois heureux et nerveux. Nous avons en outre l'immense privilège de partager ce moment magique avec nos amis de Morat, qui ont décidé à la dernière minute de nous accompagner pour une semaine aux îles San Blas. Lukas est pour ainsi dire le «Top Gun Maverick» des Forces aériennes suisses. Son instrument de travail habituel est l'avion de combat FA18 et il fait également partie de la Patrouille Suisse. Bien qu'il soit chevronné en matière de navigation et de météo, ce nouveau mode de transport lui demande un certain temps d'adaptation en termes de vitesse... 6 à 7 nœuds au lieu de près de 2000 km/h, la différence est après tout notable. Mais Lukas ne tarde pas à prendre la barre, le visage rayonnant.

Dès le début de l'après-midi, nous apercevons à l'horizon le petit groupe d'île de Cayos Chichime, où nous visons un mouillage abrité au sud de l'île principale. La surface de l'eau de la baie turquoise est lisse comme un miroir. Nous jetons l'ancre à près de 10 mètres de profondeur et, aussitôt le moteur éteint, tous nos sens sont subjugués par le calme qui règne. L'équipage du Vagabond s'offre un apéritif dans le cockpit avec une délicieuse bière fraîche Balboa du Panama.



02

Une infirmerie flottante

Le soir venu, nous passons quelques heures paisibles dans le cockpit, gâtés par le délicieux repas d'Anisia, et discutons de Dieu et du monde autour d'un bon verre de Tinto. Sur l'île de Chichime, que nous explorons à pied le lendemain, nous tombons sur quelques cabanes louées à des touristes individuels. Une poignée de Kunas – un groupe ethnique indigène – réside ici et s'occupe de la modeste infrastructure de l'île.

C'est alors que, le lendemain matin, le Vagabond se transforme en hôpital militaire flottant. Confondant sans doute le drapeau suisse avec la Croix-Rouge, quelques pêcheurs kunas installés ici s'approchent avec détermination de notre bateau à bord d'une pirogue. L'un de leurs occupants s'est blessé assez grièvement au thorax sur un bloc de corail en essayant d'attraper une langouste. Par chance, une infirmière diplômée en la personne d'Anisia se trouve sur notre bateau-hôpital improvisé! Elle donne les soins nécessaires au patient, non sans lui dire de se rendre ensuite dans une infirmerie à terre. L'attitude du patient, qui continue de rire et de profiter de la vie comme si rien ne s'était passé malgré le traitement douloureux qu'il reçoit, ne manque pas de nous étonner. Au même moment, un vendeur de molas nous rend visite avec son bateau. Les molas sont des sculptures artisanales sur tissu représentant des motifs traditionnels des Kunas. Nos amis Lukas et Pauline s'en procurent en guise de souvenir. Après cette matinée mouvementée, nous quittons notre mouillage et parcourons un peu plus de trois milles marins en direction du sud, passons un canal du nom d'«Eden» et, un mille plus à l'est, jetons notre ancre en acier inoxydable à cinq mètres de profondeur dans une eau cristalline.

Le mouillage est entouré de petits motus, des îlots minuscules abritant des plages blanches comme la neige et seulement



03

01 Chichime Island, comme toutes les îles des San Blas, abrite de magnifiques plages de sable.

02 Le «Vagabond VII» sous voiles.

03 Les vendeurs de molas sont présents partout aux San Blas.

quelques cocotiers. Magique! Sur l'un de ces îlots paradisiaques se trouve même une petite cabane avec une terrasse. Étant donné que nous nous y étions déjà arrêtés il y a quatre ans avec notre petit Vagabond, nous savons qu'il est possible d'y déguster un délicieux repas en toute simplicité. Nous décidons donc de souper ici avec nos amis avant de fêter l'anniversaire de Pauline à bord de notre bateau. Je fais office de DJ et choisis entre autres dans mes playlists quelques classiques du répertoire rock et pop allemands en l'honneur des origines de Pauline. Le lendemain, le séjour d'une semaine de nos invités touche

malheureusement à sa fin, et c'est avec nostalgie que Lukas et Pauline regagnent la côte panaméenne à bord d'un bateau-taxi. Cette première expérience avec des amis à bord est une réussite totale. Nous avons beaucoup apprécié de pouvoir partager notre passion et notre mode de vie avec des proches.

Les jours suivants, nous visitons encore quelques îles telles que BBQ Island (Turtles Island de son vrai nom) au nord-est des Cayos Holandeses, ainsi que Coco Bandero Island et Green Island. Nous décidons de retourner brièvement juste avant les fêtes de fin d'année à la marina de Linton Bay sur la côte pour faire le plein de nourriture, de boissons et de diesel. Notre objectif est d'être de retour aux Cayos Holandeses pour le Nouvel An. C'est là, sur BBQ Island, qu'à lieu l'une des meilleures fêtes du Panama.

Un Nouvel An animé

Nous parvenons à retourner dans l'archipel de San Blas l'avant-dernier jour de l'année, mais cette fois-ci, nous jetons l'ancre au sud de l'île de Banedup, située au sud de BBQ Island. Le mouillage de cette dernière est toutefois bondé de voiliers, et nous préférons avoir un peu plus de place et parcourir les quelques milles qui nous séparent de la plage en dinghy. Le soir venu, nos amis Sandra et Benjamin du yacht «Nonna Rosa»

arrivent avec les derniers rayons du soleil et jettent l'ancre juste à côté de nous. Étant donné que leur bateau est un peu plus grand que le nôtre, nous décidons de fêter le repas du Nouvel An à son bord. Nous passons un excellent moment et mangeons et buvons comme des rois. Au moment de rejoindre la plage de BBQ Island en dinghy peu avant minuit, nous sommes déjà bien lancés. S'ensuit une «beach party» mémorable, dont les traces nous suivront encore un ou deux jours. J'avais presque oublié la signification de la «gueule de bois», mais les premières heures de la nouvelle année 2023 nous le rappellent avec douleur... Nous n'avons toutefois pas le temps de nous plaindre, car l'arrivée de notre ami Rolf de Berne est imminente. Après avoir surmonté nos souffrances, nous naviguons vers le sud jusqu'à la baie très bien protégée de Green Island. C'est là que nous devons retrouver Rolf. Green Island présente non seulement l'avantage d'avoir une réception wifi, mais permet également de faire des réserves de nourriture et de boissons grâce à la venue de bateaux de ravitaillement.

En la compagnie de Rolf, un ancien DJ et danseur professionnel qui a participé à des émissions du samedi soir à la télévision, nous remontons d'abord au nord de l'archipel vers les Cayos Holandeses, où se trouve un mouillage idyllique au nord-est de la petite île de Miriadiadup. Au moment d'y



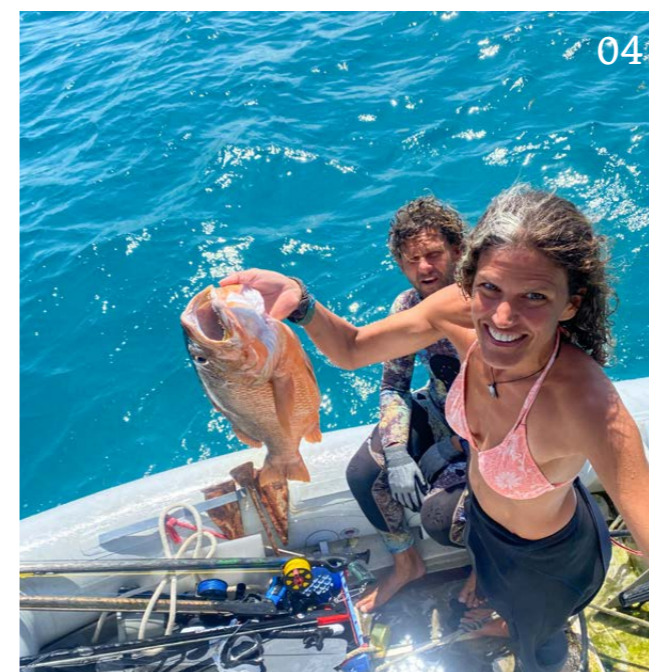
01



02



03



04

- 01 La petite île de Taisaladup est un véritable paradis sur terre.
- 02 La Linton Bay au Panama.
- 03 Miriadiadup est une autre île paradisiaque de l'archipel.
- 04 Anisia Baumann après une pêche sous-marine fructueuse.



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56



01



02



04



03

arriver, il y a exactement trois bateaux au mouillage, à savoir ceux de nos amis Benjamin et Sandra du «Nonna Rosa», James et Ana du «Zingaro» et Peter du «Freedom». La vie au mouillage est merveilleuse. Pendant la journée, nous explorons le récif corallien au nord-est avec notre dinghy et, après un souper en commun, nous jouons de la guitare, chantons, dansons et discutons autour d'un feu sur l'île jusque tard dans la nuit. C'est exactement comme cela qu'Anisia et moi imaginons la vie des navigateurs hauturiers, et nous sommes très heureux de pouvoir offrir à notre ami Rolf ces moments magiques et inoubliables. Sans oublier le fait que la météo est également de la partie. Les nuits tropicales tièdes sont suivies de journées ensoleillées, accompagnées d'une légère brise d'alizé, et les conditions en mer se révèlent douces et harmonieuses à l'intérieur de l'archipel. Les jours suivants, des conditions de navigation idéales nous amènent d'abord sur BBQ Island au nord-est des Cayos Holandeses, où nous nous offrons sur l'île de Banedup un dîner gastronomique de qualité chez Kuna Ivin, un grand chef cuisinier, malgré les conditions simples qui règnent ici. Quelques jours plus tard, nous nous dirigeons vers le sud aux îles de Coco

Bandero où nous jetons l'ancre dans un mouillage magnifique, quoiqu'un peu restreint, entourés par quatre îles dignes d'une carte postale. L'endroit est idéal pour traverser le lagon en SUP ou avec un masque de plongée et des palmes afin de rejoindre l'un des petits îlots. Tandis que Rolf se plaît à visiter l'endroit avec l'un de nos SUP, j'apprécie quant à moi de me rafraîchir en plongeant dans l'eau après avoir terminé mon travail à bord et de dériver avec mes longues palmes de plongée et mon masque.

Un réveil brutal

Un aspect moins réjouissant de la région est la pollution des îles provoquée par les déchets, notamment plastiques. De manière tout à fait spontanée, Rolf mobilise tous les plaisanciers disponibles au mouillage des îles de Coco Bandero et dirige une opération de nettoyage des plages. Malheureusement, le séjour de deux semaines de Rolf touche déjà à sa fin. Nous ramenons le «Vagabond VII» dans le lagon protégé de Green Island, où Rolf nous quitte tôt le matin en bateau-taxi, le cœur lourd. Nous en profitons pour refaire des provisions, remplir les réservoirs de diesel et préparer notre bateau pour

01 Coco Bandero Island vaut également le détour.

02 Il n'y a pas de plus bel endroit pour faire du stand-up paddle.

03 Les soirées paisibles autour d'un feu de camp font partie de l'aventure.

04 Des cabanes sur Miradiadup.

la prochaine aventure, qui commencera à la fin janvier. Bien que je m'en réjouis, j'avoue être un peu nerveux, car notre invitée ne sera autre que ma belle-mère, accompagnée d'une amie. Mes beaux-parents vivent en Bourgogne, avec des chevaux, des lamas, etc. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à convaincre mon beau-père de venir. Quoiqu'il en soit, ma belle-mère suffira comme défi – et je le dis dans le sens positif du terme. Nous nous réjouissons beaucoup de les accueillir et essayons de tout préparer au mieux pour leur séjour à bord.

Le jour de leur venue, le nouvel équipage composé de Silvana et de Marie-Jeanne arrive à Green Island, complètement trempé, à bord d'un bateau-taxi plutôt rudimentaire. Il s'agit d'un moment particulier pour Anisia qui, après toutes ces années de navigation, peut enfin accueillir sa mère à bord et lui faire découvrir notre mode de vie et notre passion. Dès le lendemain, nous reprenons la route vers le nord pour retourner sur l'île de Miradiadup. C'est là que vit Prado, un artisan de molas, avec sa famille, dans une hutte au toit de palmes, comme la plupart des Kunas ici. Ses molas sont de la plus haute qualité artisanale, avec des motifs très exigeants sur le plan artistique et une fabrication soignée jusque dans les moindres détails. Nos invitées ne résistent pas à l'envie d'acheter quelques souvenirs. L'anniversaire d'Anisia étant proche, nous organisons une soirée barbecue avec Peter du yacht «Freedom», le tout accompagné de salades et d'une bonne dose de chocolat suisse en guise de dessert.

Nous reprenons notre route après quelques jours en direction de BBQ Island, mais cette fois-ci, nous jetons l'ancre au milieu de la baie de Swimming Pool. Seuls deux bateaux sont au mouillage, l'endroit étant exposé aux alizés, dont la haute saison au début février bat actuellement son plein. Ces jours-ci, nous avons ainsi droit à des vents constants soufflant entre 25 et 30 nœuds. Sans compter le puissant courant. À un moment donné, nous en avons tous un peu marre du vent et décidons de retourner sur la côte quelques jours plus tôt que prévu, à la marina de Linton Bay. Nous attendons des conditions plus favorables, sans trop de vagues. Car la mer peut s'avérer assez confuse ici, le long de la côte, en raison de la faible profondeur de l'eau. Au moins, les éléments sont de notre côté! Située à l'extrémité nord-ouest de l'archipel, l'île de Chichime nous sert à nouveau de point de relais. La boucle est bouclée, et c'est désormais depuis le même mouillage où nous avons entamé notre aventure aux San Blas il y a à peine trois mois que nous retournons en février 2023, aux petites heures du matin, à l'endroit où nous avons pris possession de notre nouveau Vagabond quelques mois plus tôt. 🌿